

POUR EN FINIR AVEC LA **PAUVRETÉ**

Synthèse

« Vaincre la pauvreté n'est pas un acte de charité, c'est un acte de justice. Comme l'esclavage et l'apartheid, la pauvreté n'est pas naturelle. C'est une création de l'homme et en tant que telle, elle peut être vaincue et éradiquée grâce aux actions des êtres humains. Parfois c'est à une génération en particulier qu'il revient de se montrer à la hauteur. VOUS pouvez être cette grande génération. Laissez fleurir votre grandeur. »

Nelson Mandela

Un événement historique est sur le point d'être accompli. Nous pouvons être la génération qui met fin à la pauvreté, pour toujours. Pour la première fois, il est possible d'imaginer qu'au cours des vingt prochaines années aucun enfant ne mourra de causes évitables, que tous les enfants iront à l'école, que tous les enfants seront protégés de la violence et que nous réussirons à éliminer la pauvreté absolue.

Les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD), l'un des accords les plus retentissants et les plus unificateurs dans l'histoire de la politique, vont atteindre un tournant en 2015, la date butoir pour leur réalisation. Nous devons tout faire en notre pouvoir pour les atteindre, mais nous devons aussi nous mettre d'accord sur la manière de poursuivre le travail qui reste à accomplir. C'est dans cette optique que ce rapport définit la vision de Save the Children pour un nouveau cadre de travail en matière de développement, capable de contribuer à créer un monde dans lequel, dans l'espace d'une génération,

nous serons tous, où que nous soyons, capables de réaliser l'ensemble de nos droits humains.

En tant qu'organisation indépendante, chef de file au service des enfants, Save the Children s'est fixé comme priorité de veiller à ce que le cadre de travail post-2015 tienne clairement compte des besoins et des droits de tous les enfants. Nous continuons à plaider et à faire campagne pour la réalisation des droits de l'enfant à travers tout ce que nous faisons au niveau mondial et national. Les OMD ont fourni un cadre de travail déterminant pour orienter les engagements politiques et financiers ainsi que les avancées techniques en faveur des enfants.

Le cadre de développement post-2015 suggéré par Save the Children se fait l'avocat d'un développement universel et équitable qui aurait les droits humains comme principes directeurs et des preuves comme fondement de ses approches. Tout accord devra s'ancrer sur des principes des droits humains



Save the Children

comme l'universalité, l'égalité et l'inaliénabilité. Et contrairement aux OMD, ces principes doivent être visibles dans les cibles qui seront établies. Le moment est venu, nos objectifs sont clairs, et rien de moins ne devrait nous satisfaire qu'une:

- cible zéro pour la pauvreté absolue
- cible zéro pour la faim
- cible zéro pour la mortalité infantile et maternelle évitable
- cible zéro pour ceux qui n'ont ni eau potable ni assainissement.

Les OMD ont été un succès. Qui aurait pu croire à la fin de la guerre froide, que grâce à un effort de collaboration mondiale nous réussirions à hisser 600 millions de personnes hors de la pauvreté ? Ou que nous pourrions aider à scolariser 56 millions d'enfants ? Ou que chaque jour 14 000 enfants de plus échapperaient à la mort ? Nous avons déjà énormément avancé, mais le chemin qui reste est encore très long. Cela signifie qu'il faut prendre du recul et regarder ce que nous avons appris, de manière à faire encore mieux au cours de la prochaine période. Nous devons nous appuyer sur les points forts des OMD : le nouveau cadre de travail devrait rester fermement centré sur le développement humain, il devrait souligner les domaines dans lesquels un accord international est susceptible de faire changer les choses, et il ne devrait retenir qu'un nombre limité d'objectifs mesurables. Mais afin d'achever le travail qui a été entrepris – afin de remplir la promesse d'éliminer la pauvreté – nous devons résoudre certaines des difficultés de la période des OMD que nous sommes maintenant capables de percevoir.

En premier lieu, les OMD n'ont pas attaqué l'inégalité de manière cohérente, que ce soit en fonction de l'âge, du sexe, de la caste, du handicap, de la géographie ou du revenu. Notre récent rapport *Nés égaux* a révélé, de manière tout à fait choquante, que dans 32 pays en développement un enfant né au sein des 10 % des familles les plus riches disposait d'un revenu effectivement disponible 35 fois plus élevé qu'un enfant né dans les 10 % des familles les plus pauvres. L'approche des OMD qui a consisté à fixer des cibles proportionnelles a encouragé de nombreux pays à se concentrer sur les personnes les plus faciles à atteindre, avec pour conséquence que ce sont les personnes qui étaient les plus proches de s'extraire de la pauvreté qui ont bénéficié d'un accès disproportionné aux services concernés, alors qu'involontairement l'écart entre ce groupe et les personnes les plus pauvres continuait de se creuser

– dans le même temps, au niveau de la société dans son ensemble l'écart entre le groupe le plus riche et le groupe le plus pauvre ne cessait d'augmenter. Si maintenant nous négligeons de concentrer notre attention sur les plus pauvres, les plus marginalisés, les plus vulnérables – et si dans le même temps nous ne réussissons pas à remettre en question l'ampleur de l'écart entre les groupes les plus et les moins favorisés – le nouveau cadre de travail n'aura qu'un impact limité.

Deuxièmement, la redevabilité est un élément crucial du développement mondial. Une promesse n'est empreinte de sens que si elle est tenue et s'il est possible de demander à ceux qui l'ont faite de rendre des comptes. Cependant, il a manqué au cadre de travail des OMD un mécanisme solide et efficace de redevabilité, ce qui a rendu difficile de vérifier le respect (ou non) des engagements d'une manière transparente. Cela, à son tour, a signifié que les progrès restaient inconsistants. Les pays dans lesquels il y avait une volonté politique ont mis en place les ressources nécessaires pour garantir la mise en œuvre des programmes, mais ceux dans lesquels cette volonté était absente n'ont pas eu à rendre de comptes. Nous avons besoin de mécanismes de redevabilité beaucoup plus solides, et nous devons également investir dans le recueil de données pour les alimenter.

Ensuite, nous devons prêter attention aux synergies et aux systèmes. De nombreuses questions de développement sont inextricablement liées. Une enfant affamée n'apprendra pas grand-chose à l'école, et elle ne restera pas suffisamment longtemps scolarisée pour en ressentir les bénéfices si elle doit travailler pour payer les soins de santé de son père malade, ou si elle subit des violences. Il est possible que la structure des OMD, en s'attaquant aux différents domaines du développement humain de manière morcelée, ait exacerbé une tendance à créer des cloisonnements propices à l'inefficacité dans certains pays en développement particulièrement en difficulté. Un certain niveau de concentration sur des problèmes singuliers a pu s'avérer nécessaire à certains moments pour obtenir des résultats immédiats. Toutefois pour finir le travail, il conviendra de privilégier une approche intégrale capable de renforcer les systèmes pour améliorer les résultats du développement humain.

Quatrièmement, les OMD, à juste titre, ont très fortement centré leurs efforts sur l'élargissement de la couverture d'un service et sur l'accès au plus grand nombre. Les taux très faibles de couverture d'il y a environ une vingtaine d'années donnaient du

sens à une telle approche. Elle a cependant contribué à masquer d'autres problèmes émergents. Une extension de l'accès à un service ne signifie pas que les objectifs de ce service sont réalisés pour autant, surtout si l'on observe uniquement le nombre des entrées plutôt que les résultats. C'est un problème qui se manifeste peut-être le plus clairement dans l'éducation. Les OMD ont compté le nombre des enfants scolarisés dans le primaire. Ce qui peut paraître un succès parce qu'on a réussi à scolariser les enfants, peut toutefois masquer un échec en termes d'apprentissage une fois qu'ils sont à l'école.

Et finalement, depuis 2000 très peu de choses ont été réalisées pour améliorer la durabilité sur le long-terme de notre patrimoine en ressources naturelles, alors même que la santé et la prospérité humaines en dépendent. Nous en savons maintenant beaucoup plus sur la pérennité de l'environnement qu'au tournant du millénaire. Les OMD ne se préoccupaient pas sérieusement de durabilité, c'est pourtant un aspect qui doit maintenant étayer le nouveau consensus en matière de développement.

Ces défis peuvent être combattus, et ils devraient être intégrés de manière transversale à tous les objectifs du nouveau cadre de travail. Il existe également des principes importants qui régissent le choix des objectifs eux-mêmes. Le nouveau cadre de travail pour le développement doit rester centré clairement et sans ambiguïté sur la réduction de la pauvreté et sur l'accélération de l'action destinée à améliorer la qualité de vie des personnes les plus pauvres et les plus marginalisées dans le monde. Save the Children est convaincue que des objectifs en matière de pauvreté, de faim, de santé, d'éducation, de protection contre la violence, et de bonne gouvernance seront primordiaux et qu'ils doivent être soutenus par des objectifs qui favorisent un environnement propice et durable au développement humain. Ce sont des objectifs communs à tous les pays, mais différents aspects dans le cadre de ces objectifs communs s'appliquent différemment à des pays qui se trouvent à des étapes variées de leur développement – c'est pourquoi nous proposons une responsabilité collective mais différenciée afin de permettre la réalisation de ces objectifs, à l'intérieur de laquelle il revient à chaque pays de décider la meilleure manière de les atteindre.

Nous proposons, en vue de mettre en place des fondations propices au développement humain, les six objectifs suivants pour le nouveau cadre de travail :

Objectif 1 : d'ici à 2030 nous éliminerons la pauvreté extrême et réduirons la pauvreté relative grâce à une croissance inclusive et à un travail décent.

Objectif 2 : d'ici à 2030 nous éliminerons la faim, nous diminuerons de moitié le retard de croissance, et nous veillerons à garantir un accès universel à l'alimentation, à l'eau et l'assainissement, et ce de manière durable.

Objectif 3 : d'ici à 2030 nous mettrons fin à la mortalité infantile et maternelle évitable et nous fournirons des soins de santé primaire universels.

Objectif 4 : d'ici à 2030 nous veillerons à ce que les enfants reçoivent partout une éducation de qualité et qu'ils aient de bons résultats en matière d'apprentissage.

Objectif 5 : d'ici à 2030 nous veillerons à ce que tous les enfants soient protégés de toutes les formes de violence, qu'ils soient protégés dans les conflits et qu'ils puissent s'épanouir dans un environnement familial sans danger.

Objectif 6 : d'ici à 2030 la gouvernance sera plus transparente, plus redevable et plus inclusive.

Afin de garantir un environnement propice à la réalisation de ces objectifs nous proposons quatre objectifs supplémentaires :

Objectif 7 : d'ici à 2030 nous mettrons en place des partenariats de développement mondiaux et efficaces.

Objectif 8 : d'ici à 2030 nous construirons des sociétés capables de résister aux catastrophes.

Objectif 9 : d'ici à 2030 nous veillerons à garantir un environnement durable, sain et résilient pour tous.

Objectif 10 : d'ici à 2030 nous fournirons une énergie durable pour tous.

Les dix objectifs de développement doivent s'ancrer dans des systèmes mondiaux qui permettront d'accélérer leur réalisation. Nous proposons trois mécanismes d'accompagnement propres à fournir ce type de soutien : des stratégies nationales de financement ; un mécanisme international rigoureux en matière de redevabilité ; et un fonds d'investissement dans l'information. Bien entendu, le débat concernant le cadre de travail qui devrait succéder aux OMD n'en est qu'à ses débuts, et ces propositions sont apportées comme une contribution

à une conversation mondiale et participative, et non pas comme une déclaration définitive sur le sujet. Nous nous réjouissons d'entamer le dialogue avec d'autres parties intéressées afin d'affiner notre réflexion et de développer ensemble une approche qui puisse faire l'objet d'un accord.

Alors que 2015 se profile, nous devrions éprouver à la fois un sentiment très profond de devoir et aussi d'opportunité à ne pas manquer. Au cours de l'année 2000, la communauté internationale s'est engagée à réaliser un changement radical. Nous avons fait la plus grosse promesse collective aux personnes les plus pauvres du monde en nous engageant à vaincre la pauvreté extrême, la mortalité infantile et la faim – et nous n'avons que partiellement tenu cette promesse.

Nous devons la renouveler et l'élargir. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, il est concevable que nous puissions mettre fin à la mortalité infantile évitable, éliminer la faim, et débarrasser à jamais le monde de ce scandale qu'est la pauvreté absolue. Mais pour y parvenir, continuer comme à l'habitude ne suffira pas ; nous devons nous concentrer de manière résolue non pas sur ceux qui sont faciles à atteindre, mais bien sur ceux qui sont les plus difficiles à aider. Il nous faudra également centrer nos efforts sur certains des défis les plus omniprésents et les plus réfractaires en matière de développement. Si nous sommes disposés à relever le défi, alors nous pouvons être la génération qui mettra fin, une fois pour toutes, à ces injustices séculaires.

**Save the Children travaille dans plus de 120 pays.
Nous sauvons des vies d'enfants. Nous nous battons pour leurs droits.
Nous les aidons à réaliser leur potentiel.**

Save the Children
1 St John's Lane
London EC1M 4AR
Tel: +44 (0)20 7012 6400
Fax: +44 (0)20 7012 6963

© The Save the Children Fund 2013

Save the Children Fund est une organisation caritative enregistrée en Angleterre et au Pays de Galles (213890), et en Ecosse (SC039570). N° d'enregistrement : 178159

savethechildren.org.uk



Save the Children